

## Revue des revues

Yvon Charron et Jean Hérroux

Volume 1, numéro 3, décembre 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801403ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801403ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

### ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Charron, Y. & Hérroux, J. (1947). Compte rendu de [Revue des revues]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1(3), 458–461.  
<https://doi.org/10.7202/801403ar>

## REVUE DES REVUES

*Le Bulletin des recherches historiques*, LV, 1947, pp. 249-252.

**LE MAISTRE DE LOTTINVILLE** (Wilfrid).—*Le Collège Masson de Terrebonne.*

Dans sa livraison du mois d'août dernier, le Bulletin des recherches historiques a voulu rappeler le souvenir d'une institution aujourd'hui disparue: le Collège Masson de Terrebonne. C'était, par le fait, rendre hommage à l'effort donné par l'un des curés de l'époque, M. l'Abbé Adrien Théberge autant que par l'honorable Joseph Masson en faveur du Québec catholique et français. Effort d'autant plus méritant qu'il se produisait au moment où le Canada français devait affronter, avec le gouvernement d'Union, le danger de l'assimilation protestante et anglaise.

Il est vrai que ladite institution eut une existence éphémère: 1847-1875, comme d'ailleurs plusieurs de ces écoles latines dont le sort fut à plus ou moins brève échéance, de se muer en académies ou en collèges commerciaux et industriels—nous songeons en parlant ainsi à l'initiative similaire de M. l'Abbé Pierre-Marie Mignault, fondateur du Collège classique de Saint-Pierre à Chambly (1825-1844)—. La chose valait quand même d'être rappelée puisqu'elle demeure un épisode de la glorieuse lutte spirituelle et politique dont, au siècle dernier, notre peuple fut l'artisan et le bénéficiaire particulièrement au lendemain des tristesses de 1837-1838.

Le signataire—Wilfrid LeMaistre de Lottinville— a su condenser en quelques lignes l'essentiel de cette page qui ressortit à l'histoire de l'Amérique française: l'initiative de M. l'Abbé Théberge en 1847; les générosités de l'honorable Joseph Masson et de sa veuve; la reconstruction, pour agrandissement de l'édifice, en 1857; la disparition de l'enseignement classique (1867); enfin l'anéantissement avec l'incendie de 1875.

Outre cela, quelques indications sur le personnel enseignant et dirigeant de l'œuvre, jointes à la liste de plusieurs sommités parmi les anciens élèves, permettent au lecteur de se faire une idée approximative de l'initiative Masson-Théberge dans la région de Terrebonne.

Deux desiderata: nous aurions voulu trouver quelques indications touchant les sources; faute d'être aidé par l'auteur nous sommes réduit à conjecturer que les documents décisifs sur le problème peuvent—ou encore doivent vraisemblablement—se trouver aux Archives de la paroisse de Terrebonne, peut-être aussi à l'Archevêché de Montréal, peut-être encore quelque part ailleurs.

Et puis la liste des professeurs uniquement désignés par leur nom de famille (p. 251) aurait gagné en précision et en clarté si le nom de baptême—ou tout au moins la lettre initiale—avait figuré. L'auteur use de ce procédé-ci lorsqu'il énumère quelques noms de citoyens, anciens élèves et sommités de notre monde politique; et c'est beaucoup mieux ainsi.

Yvon CHARRON, p.s.s.

*Liaison*, no 8, octobre 1947.

ROUTIER, (Simone), de l'Académie canadienne-française, *Pierre du Calvet, Un martyr de la « Résistance » canadienne ?*

Cet article sur du Calvet fournit d'intéressants renseignements sur ce mystérieux personnage de l'époque de la première invasion américaine et sur le gouverneur Haldimand que l'« Appel à la Justice » a, d'après l'auteur de l'étude, injustement dénigré.

« ... tout un pan de nos rayons, ... aux Archives du Canada, » dit Mlle Routier, « est occupé par la série complète des volumes de l'administration d'Haldimand; ils attestent la parfaite intégrité de ce gouverneur. »

A l'aide de la « Monographie de Pierre du Calvet », récente thèse de doctorat de M. Adélard Gascon, Mlle Routier conclut, hors de tout doute, à la trahison de du Calvet.

*La Revue de l'Université Laval*, vol. II, no 2, octobre 1947.

PROVOST, (Honorius), ptre, sous-archiviste du Séminaire de Québec, *La Chaudière et l'Etchemin*.

« En somme, le nom de la rivière Etchemin actuelle, malgré l'interprétation courante, ne nous paraît guère justifié par l'histoire. Nous nous sommes attardé à cette discussion de nomenclature... pour restituer et assurer à la rivière Chaudière la place qui lui revient dans l'histoire, l'honneur d'avoir été reconnue par Champlain lui-même, aussi bien que le Kennebec, comme une voie de communication importante, et d'avoir reçu de lui son premier nom, peu importe que ce soit celui de « Rivière des Étechemins » et peut-être ensuite celui de « Rivière Bruyante », puisque c'est ainsi qu'on l'appelle en 1686, à la concession de la seigneurie de Lauzon. »

*Le Bulletin des recherches historiques*, Lévis, vol. 57, no 9.

Dans le numéro de septembre 1947, un bel article de Madame Corinne Rocheleau-Rouleau sur Mme Henry Hamilton (Caroline Leclerc), fondatrice de l'Oeuvre de l'Assistance Maternelle, avec les statistiques de 1946.

*The Canadian Historical Review*, vol. XXVIII, no 3, September 1947.

FAUCHER, (Albert), *Le Canadien upon the Defensive, 1806-10*.

Étude, dont l'auteur est un jeune professeur canadien-français de Laval, qui souligne apparemment avec assez de justesse l'antagonisme du *Canadien* et du *Quebec*

*Mercury*. L'auteur ironise sur l'idéalisme et la rhétorique du *Canadien*, et blâme ce journalisme de combat, comme celui d'ailleurs du *Mercury*, dont il cite un violent extrait qui devrait ouvrir les yeux à certains lecteurs anglais de bonne foi qui n'ont jamais rien compris à notre nationalisme. A ces procédés de polémique M. Faucher oppose ceux de l'éphémère *Courrier de Québec*, journal de conception plus humaniste, qui définit clairement les positions canadiennes-françaises. Toutefois, en guise de nuance, l'auteur rappelle à la fin de l'article qu'un journaliste est maintes fois esclave de ses chefs, de ses lecteurs et de ses contradicteurs.

Le journalisme qui, tout en traitant de l'actualité, tend à se maintenir autant que possible en marge de la polémique, est certes indispensable. Mais l'autre, c'est-à-dire le journalisme de combat, l'est aussi (je fais totalement abstraction du cas du *Canadien*). M. Faucher fait allusion, à propos de l'époque 1806-1810, aux malentendus profonds qu'il peut créer (c'est sa conclusion). « But the influence of the press in this country was none the less formidable. It certainly emphasized and nurtured divergent trends which the Canadian people have tended to follow. »

Ces polémiques ne sont-elles pas plutôt les suites du désaccord ? Et ne serait-ce pas à la disparition des causes de ce désaccord qu'il faut se vouer ?

Dans le même numéro, *The Habitant's Standard of Living on the Seigneurie des Mille Isles, 1820-50*, by W. Stanford Reid.

*Vermont Quarterly*, vol. XV, no 3, July 1947.

*Narrative of Ulrich Cross in the Revolutionary War*. Récit des aventures d'un vétéran (américain) de l'invasion de 1775. L'intérêt semble plutôt dans la simplicité du style.

*The Bulletin of the Fort Ticonderoga Museum*, vol. VII, no 6, July 1947.

STEELE, (Captain Russell V.,) London, *The Rangers and light Infantry in North America, 1755-1778*.

Rappel de la bataille de Carillon. Esquisse biographique du major Robert Rogers et relation des activités des Rangers à cette époque.

*Indiana Magazine of History*, vol. LXIII, no 3, September 1947.

*Other Letters of Darneille*.

Plusieurs de ces lettres traitent des aspirations de la population française de Louisiane lors de l'achat du territoire par les États-Unis. C'est d'un style de polémique, mais cela revêt un certain intérêt tout de même.

*Missouri Historical Review*, vol. LXII, no 1, October 1947.

*The Missouri Reader: The Louisiana Purchase*, Part I, edited by Alice Furtney LaForce.

Cà et là, intéressantes citations de Barbé-Marbois, « The History of Louisiana », entre autres ce mot de Napoléon (traduit en anglais!). « This accession of territory . . strenghtens for ever the power of the United States; and I have just given to England a maritime rival, that will sooner or later humble her pride. »

JEAN HÉROUX